

Promotion parraine : Charles de FOUCAULD.

Héraldique de l'insigne :

Dans un croissant argent en relief, et portant gravé une croix blanche dont l'ombre bleu clair se un ciel azur. Motifs traditionnels : épée argent à un shako bleu à cuir noir et casoar rouge et blanc.



le nom « Ch. de Foucauld », se dresse projetée sur une dune or se découpant sur poignée or (pointe en bas), plus, en relief,

Biographie :

Né à Strasbourg en 1850, Charles de Foucauld entre à Saint-Cyr en 1876. Il est de la promotion de Plewna, celle du futur maréchal Pétain. Fortuné, bon vivant, il se fait remarquer par ses frasques diverses.

Sorti dans la cavalerie, il continue à mener grande vie à Saumur puis à Pont-à-Mousson. mais fait preuve de beaucoup de courage durant les opérations militaires qu'il mène dans l'ouest de l'Algérie avec son régiment. Il démissionne en 1882 et entreprend un voyage d'exploration au Maroc. Là, il est marqué par l'Islam et l'ambiance du désert, ce qui le conduit à une conversion totale en 1887, après avoir effectué le pèlerinage en Terre Sainte.

Entré en 1890 au monastère de Notre-Dame-des-Neiges, il cherche à avancer de plus en plus dans l'imitation de la vie de Jésus à Nazareth. Six ans plus tard, il demande à quitter la Trappe et en février 1897, il est autorisé à suivre sa vocation personnelle. Il vit trois ans en ermite dans la prière, comme domestique du couvent des Clarisses, à Nazareth. Il se prépare à la perspective du sacerdoce à la Trappe de Notre-Dame-des-Neiges et, le 9 juin 1901, il est ordonné prêtre du diocèse de Viviers.

Il part alors pour le Sahara, à Beni-Abbes, aux confins algéro-marocains, puis se fixe en 1905 à Tamanrasset, dans le Hoggar, où il devient le « Marabout », ami des Touaregs qui le respectent. Il a appris leur langue pour devenir proche de tous et pour sauver leur culture. Il y reçoit plusieurs fois le général Laperrine, son ami.

Le 1er décembre 1916, il est assassiné lors d'une attaque des Senoussites, poussés par les Turcs, alliés aux Allemands. Son corps repose depuis 1929 à El Goléa.

Son procès en béatification a été long, retardé par la guerre de 39-45, puis par celle d'Algérie.

Le 13 novembre 2005, à Saint Pierre de Rome, il est béatifié en présence du pape Benoît XVI. Il est désormais honoré le 1er décembre, premier Saint-Cyrien porté sur les autels.